à nos âmes, le Christ Eucharistique, "cet unique fondement, en dehors duquel rien ne se peut établir" occupe-t-il en fait dans l'enseignement catholique, j'entends celui qui se distribue aux fidèles, soit dans les catéchismes, soit du haut de la chaire, la place à laquelle il a droit, celle où ont besoin de le trouver les âmes chrétiennes, la première, la plus en vue, la plus importante ? Est-ce le sujet le plus souvent prêché, le plus ordinairement expliqué, comme la vérité capitale, la cause et la fin de tout, où il faut sans cesse revenir pour éclairer toutes les autres vérités, vivifier toutes les vertus ? Ou, bien plutôt, n'est-ce pas un sujet trop réservé, un mystère trop caché, une vérité que l'on se contente d'affirmer à la foi, dans des formules sacrées il est vrai, mais trop succinctes, sans s'efforcer d'en déployer les beautés et les richesses infinies ?

Interrogez les catéchistes. En dehors de quelques explications littérales, qui ne sont guère que la lettre expliquée par la lettre, qu'apprend-on aux enfants sur l'adorable mystère, leur fin pourtant, pour lequel ils ont été baptisés et sanctifiés, et vers lequel ils tendent de toutes les vivaces énergies de la vie divine semée en leurs âmes, qui aspire pour atteindre sa perfection après cet aliment céleste de toute l'impétuosité d'un désir entretenu par l'Esprit-Saint en personne ? — Si vous réunissiez, comme nous l'avons fait, les livres de retraites pour la première communion, qu'on a publiés assez nombreux dans ces derniers temps, vous verriez que la plupart, contenant des instructions pour trois ou quatre jours, à trois par jour, n'offrent guère qu'une seule instruction sur l'Eucharistie ; et quelquefois c'est de la communion sacrilège qu'on y traite ! Quelle disette, à la veille de la première communion, alors qu'il s'agit de faire comprendre, goûter et aimer aux enfants le grand, le doux Sacrement qu'ils se disposent avec de si sincères désirs à recevoir, et qui doit être, si l'on veut qu'ils restent chrétiens, l'aliment ordinaire de leur âme !

Et dans les chaires chrétiennes, entend-on bien souvent annoncer l'Eucharistie, en dehors de certains jours marqués et rares, où il serait comme impossible de traiter un autre sujet, tels que le quatrième dimanche du Carême, où l'Évangile de la multiplication des pains annonce la Communion pascale, pendant l'Octave de la Fête-Dieu et le jour de l'Adoration perpétuelle ? Plût à Dieu qu'en ces fêtes du moins, on fût toujours fidèle à faire briller plus éclatante dans les âmes la vérité de l'Eucharistie, sur laquelle les splendeurs de l'Exposition solennelle fixent déjà tous les regards !

Enfin, ouvrez les sermons, ces arsenaux de bureau, dont